

# Portraits vivants

Relevant avec succès le pari de l'autoproduction, Ila Bêka et Louise Lemoine dans la foulée de leur premier portrait architectural "Koolhaas Houselife" (2008), lancent la série "Living Architectures" avec trois autres documentaires : "Xmas Meier" pour l'Eglise du Jubilé à Rome, "Gehry's Vertigo" pour le Guggenheim à Bilbao, et "Pomerol, Herzog & de Meuron".



Deux expositions à Londres et New-York présentent des extraits de chacun des quatre films, dans des installations vidéos mettant en lumière la démarche des deux réalisateurs. Interview sur cette approche originale du film d'architecture qui se poursuit par "Renzo Inside Piano", actuellement présentée dans le cadre de l'exposition "Répons" à Arc-en-rêve.

**Sophie Roulet : Comment résumer votre travail en une phrase ?**

**Louise Lemoine :** Nous envisageons des bâtiments iconiques sous une forme vivante.

**SR : Quels sont vos critères de sélection ?**

**LL :** Nous avons choisi des architectes d'envergure, car nous voulons renverser le rapport à l'icône architecturale. Pour transmettre une nouvelle image de lieux extrêmement médiatisés, nous les faisons visiter autrement comme presque

personne ne les voit, même en allant sur place. Il s'agit d'offrir aux spectateurs un instant de vie partagé avec les gens qui y travaillent ou y vivent.

**SR : Comment procédez-vous ?**

**LL :** On se pose comme des observateurs sans imposer au bâtiment de scénario préconçu. En arrivant sur le lieu, selon le contexte et les rencontres que nous y faisons, nous suivons certaines personnes plutôt que d'autres. Ce qui explique les points de vue adoptés dans chacun des films. Les habitants du voisinage parlent de l'Eglise à

Rome, les vendangeurs du réfectoire d'Herzog & de Meuron, les escaladeurs du Guggenheim et pour la maison de Koolhaas, c'est la gardienne Guadalupe qui nous guide.

**SR : En terme de moyens et de planning ?**

**LL :** Ce sont des films que nous faisons avec très peu de moyens, donc nous partons une semaine à peu près en essayant sur place d'évaluer ce qui est faisable.

**SR : Votre premier film "Koolhaas Houselife" a rencontré un vif succès ?**

**LL :** Oui, nous avons fait un pari d'autoproduction avec l'édition d'un livre accompagnant le DVD. En distribuant notamment par internet, nous avons mis en place un système indépendant qui marche très bien et depuis Septembre 2008, nous en sommes à la troisième édition avec près de 10 000 exemplaires. Dans quelques mois avec les 3 autres films, nous allons donc sortir la série complète sous le titre "Living Architectures".

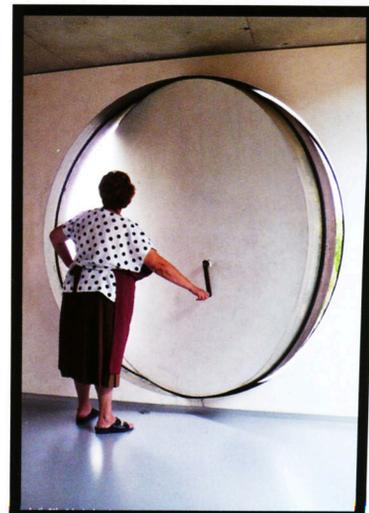
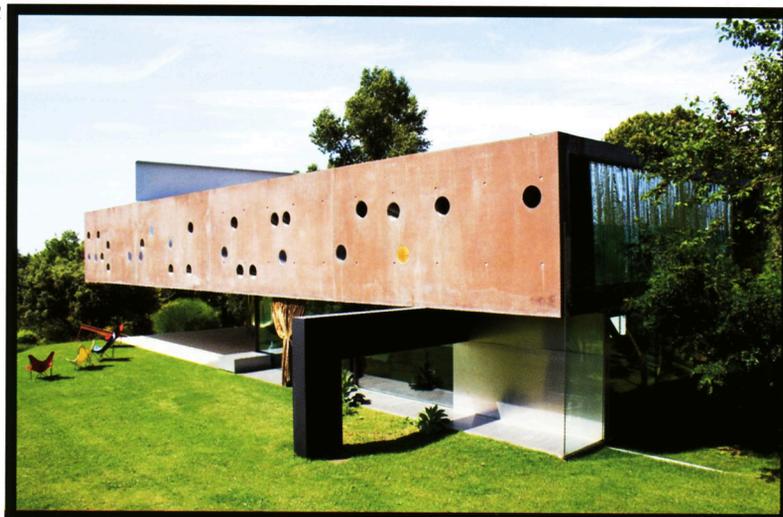
**SR : Ila Bêka en tant que réalisateur, comment faites-vous comprendre l'architecture à quelqu'un qui ne connaît pas le projet ?**

**Ila Bêka :** Pour rester totalement libre en arrivant sur place, nous nous laissons emporter par les gens qui vivent dans le bâtiment. Evidemment, on pense à l'architecture mais nous filmons avant tout les gens sans le souci d'expliquer aux architectes comment le projet fonctionne.

**SR : Comment se repérer dans le bâtiment ?**

**IB :** L'espace n'est pas toujours rationnel, on peut s'y perdre. Nos films parlent de vécu car l'architecture est pour tout le monde, pas seulement pour les architectes. La première partie du livre "Koolhaas Houselife" explique tous les mouvements de Guadalupe dans la maison. On peut suivre son parcours sur plans pour ceux qui le souhaitent. La deuxième partie montre la maison dans son entier comme dans une revue d'architecture. Ainsi le film n'a pas à se charger de cette mission.

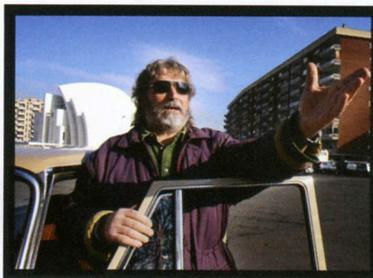
1. "Pomerol, Herzog & de Meuron". 2. "Koolhaas Houselife".



3



TOUTES PHOTOS: I.LA BÉKA ET LOUISE LEMOINE



3. "Xmas Meier". 4. "Gehry's Vertigo".

**SR : Quel lien vos documentaires établissent-ils avec la réalité architecturale ?**

**IB :** Nous voulons faire le contraire d'un film d'architecture classique dans lequel on a l'impression de tout comprendre. Si le spectateur se perd dans notre film, il a vu un espace. Les êtres vivants, la présence humaine rentrent enfin dans la représentation de l'architecture. C'est plus une expérience qu'une explication.

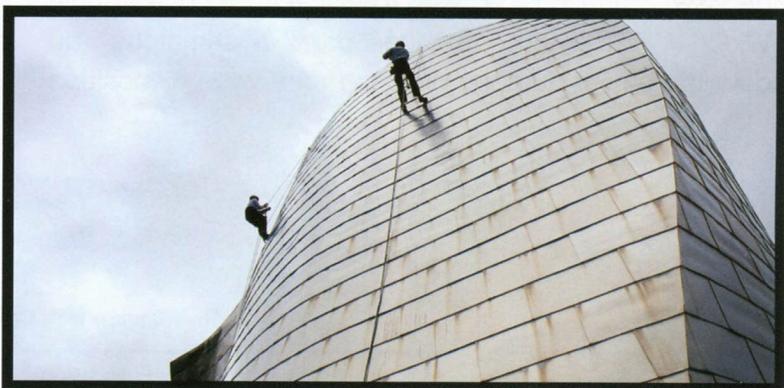
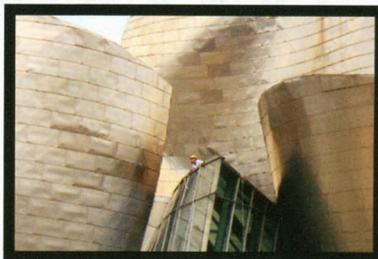
**SR : Quelle a été votre démarche pour les trois films commandés par Arc en Rêve ?**

**IB :** Il s'agit de trois portraits de bâtiments (B&B Italia, IRCAM et la Fondation Beyeler) dans la droite ligne de notre travail développé dans la série "Living Architectures". Si la thématique de l'exposition est celle de la forme musicale du "répons", nous l'avons suivie de façon à rapporter au "soliste", que serait Piano, les voix du "chœur", qui seraient celles des usagers de ses réalisations. Les films d'une durée d'environ 30 min chacun, sont structurés comme ceux de "Living Architectures" par courts chapitres thématiques. Ils explorent chacun une des facettes du bâtiment : structure, circulation, rapport à la nature, atmosphères ...

Ainsi que des points de vues et souvenirs de certaines personnes qui travaillent là tous les jours et souvent depuis la création du lieu. Les questions que soulèvent ces films font l'objet d'un entretien filmé avec Renzo Piano, et présenté en parallèle dans l'exposition. Propos recueillis par Sophie Roulet ■

[www.living-architectures.com](http://www.living-architectures.com)

4



# SérieRare

PARIS

NT 31

rue de l'Odéon 75006 Paris T. 33 (0)1 55 42 92 10  
[www.serierare.com](http://www.serierare.com) [serierare@wanadoo.fr](mailto:serierare@wanadoo.fr)